

LES IMPRESSIONNISTES SLOVÈNES ET LEUR TEMPS (1890-1920)

DOSSIER
DE PRESSE
MARS 2013

DU 18 AVRIL AU 13 JUILLET 2013



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Ivan Grohar (1867-1911)

Faneuses, 1902

Musées de la Ville de Ljubljana

© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

Découvrez aux mêmes dates l'exposition
«Dalou (1838-1902), le sculpteur de la République»
et toujours **«Ziem, J'ai rêvé le beau»** (jusqu'au 4 août)

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS





SOMMAIRE

| | |
|--------------------------|-----|
| Communiqué de presse | p.3 |
| Parcours de l'exposition | p.4 |
| Informations pratiques | p.9 |

Visuels disponibles pour la presse auprès du service presse du Petit Palais

Mercredi 17 avril 2013

Visite de presse

de 11h à 13h

Inauguration

de 17h à 22h

Chargée des relations presse et des nouveaux medias

Caroline Delga-Souquières

caroline.delga@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.14

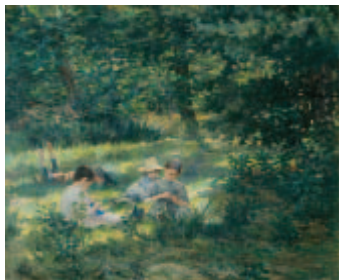
Responsable Communication

Anne Le Floch

anne.lefloch@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.21

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Ivana Kobilca (1861-1926)
Enfants dans l'herbe, 1892
© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)



Ivan Grohar (1867-1911)
Le Printemps, 1903
© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)



Ivan Grohar (1867-1911)
Mélèze, 1904
© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

Etat de l'ex-Yougoslavie devenu indépendant en 1991, la Slovénie est encore une région de l'empire austro-hongrois (la Carniole) quand elle commence à s'ouvrir à la modernité à la fin des années 1880 en même temps que s'y affirme un fort sentiment d'identité nationale auquel les artistes (peintres, sculpteurs, écrivains, architectes) vont tenter de donner forme. L'émergence d'un courant de peinture original dans ce pays est contemporaine des Sécessions de Munich (1892) et de Vienne (1897).

C'est à l'Académie ouverte à Munich en 1891 par le peintre slovène Anton Ažbe que se rencontrèrent les quatre peintres que leur passion commune pour la peinture en plein air fit appeler impressionnistes. Leur style, cependant, se réfère moins à l'impressionnisme originel né en France dans les années 1860-1870 qu'à l'évolution que lui firent suivre Monet dans ses séries des Meules et des Cathédrales de Rouen, Van Gogh dans sa gestualité expressionniste ou encore le peintre italien Giovanni Segantini qui conféra un caractère symboliste à ses paysages et dont l'influence fut grande dans cette partie de l'Europe. Leur ambition fut de dépasser le réalisme anecdotique pour ne retenir du paysage que son pouvoir émotionnel dans des compositions parfois proches de l'abstraction pour certains d'entre eux. Ivan Grohar est de ces quatre peintres celui qui se rapproche le plus du symbolisme par sa conception spiritualiste du paysage. Son *Semeur* fut considéré à son apparition en 1907 comme le symbole de la nation slovène en devenir. Matija Jama s'attacha à saisir l'intense luminosité de calmes paysages. Matej Sternen privilégia la figure humaine. Quant à Rihard Jakopič, il fut le grand animateur de la vie artistique à Ljubljana y faisant construire à ses frais en 1909 un pavillon qui fut le lieu d'expositions de l'avant-garde. Sa peinture véhémente et audacieuse présente une grande variété de thèmes dont des scènes très mouvementées de figures faisant corps avec la nature. Autour de ces quatre peintres, l'exposition présentera un état de la création à Ljubljana entre 1890 et 1920 : forte et belle présence de six sculpteurs dont les représentants les plus remarquables sont Franc Berneker, Lojze Dolinar et Ivan Zajec, très riche production d'illustrations Art nouveau ou Jugendstil de livres d'auteurs contemporains comme Ivan Cankar et Oton Župančič, photographies de style pictorialiste qu'August Berthold réalisait d'après les mêmes motifs que ses amis impressionnistes, verve du caricaturiste Hinko Smrekar dont les dessins sont une chronique satirique de la vie artistique et politique. Seront enfin évoquées les belles réalisations architecturales de Jože Plečnik, Maks Fabiani ou Ivan Vurnik qui firent de Ljubljana une ville moderne après le tremblement de terre qui la détruisit en partie en 1895.

Exposition organisée en collaboration avec la Narodna Galerija

Commissariat

Barbara Jaki, directrice de la Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

Sylvain Lecombe, conservateur en chef au Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Scénographe

Jean-Michel Rousseau

Catalogue d'exposition

Les impressionnistes slovènes et leur temps (1890-1920), 160 pages, 73 reproductions, Editions Paris Musées, 25 euros



VELEPOSLANIŠTVO REPUBLIKE SLOVENIJE V PARIZU
AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE À PARIS



Narodna galerija



REPUBLIKA SLOVENIJA
MINISTRSTVO ZA IZOBRAŽEVANJE,
ZNANOST, KULTURO IN ŠPORT

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette exposition va permettre de découvrir un pan de l'art européen jusqu'à présent tout à fait inconnu en France et même très certainement dans une grande partie de l'Europe.

Elle porte sur la période où la Slovénie, alors province de Carniole intégrée dans l'empire austro-hongrois, s'ouvre à la modernité et tente à travers l'art et la littérature en langue slovène d'exprimer son identité nationale.

Ce mouvement vers la modernité a touché tous les arts : peinture, sculpture, illustration, photographie, architecture, littérature, ce dont rend compte cette exposition où le groupe des impressionnistes, fer de lance de ce mouvement, est à juste titre mis en valeur.



Ivan Grohar (1867-1911)
Semeur, 1907
© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

La peinture

La génération réaliste

La première partie de l'exposition est consacrée à la génération des peintres réalistes qui parviennent à la notoriété au cours des années 1880.

Deux de ces peintres, Jurij Šubic (1855-1890) et Ivana Kobilca (1861-1926) ont séjourné à Paris et y ont exposé au Salon. Šubic, bien installé dans la vie artistique parisienne, y participa dès 1883 avec son tableau *Départ pour la chasse* avant de décorer le plafond du cabaret Le Tambourin, boulevard de Clichy. Ivana Kobilca qui prit quelques leçons auprès de Gervex et peignit dans la forêt de Fontainebleau présenta au Salon de 1891 son grand tableau *L'Été*, très célèbre en Slovénie, subtile scène ensoleillée de plein air savamment composée.



Rihard Jakopič (1869-1943)
Village en hiver, vers 1900
© Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

D'autres peintres : Ferdo Vesel (1861-1946), Peter Žmitek (1874-1935) sont à inclure aussi dans ce courant réaliste facilement accessible à la compréhension par ses représentations de la vie quotidienne en Slovénie ou de contes et de légendes susceptibles d'exalter le sentiment national.

L'un de ces peintres, Anton Ažbe (1862-1905), joua un rôle très important en ouvrant à Munich en 1891 une académie libre où vinrent profiter de son enseignement intelligent et tolérant la génération des futurs impressionnistes slovènes mais aussi des artistes tchèques, serbes, croates et russes dont Kandinsky et Jawlensky. Pour les artistes de cette partie de l'Europe, Munich,



Rihard Jakopič (1869-1943)
Le Mont Kamnitnik sous la neige, 1903
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

avec la fondation de sa Sécession en 1892, était l'endroit où ils pouvaient échapper au provincialisme en entrant en contact avec les courants européens novateurs. Une autre Sécession, celle de Vienne, en 1897, eut aussi, bien sûr, une très grande influence dans cette région.

Le groupe des impressionnistes

Le groupe des impressionnistes slovènes est constitué de quatre peintres : Ivan Grohar (1867-1911), Rihard Jakopič (1869-1943), Matija Jama (1872-1947) et Matej Sternen (1870-1949). Ils ont tous suivi avec plus ou moins d'assiduité, l'enseignement d'Anton Ažbe à Munich. Leur volonté fut d'adopter une manière de peindre en rupture avec la tradition réaliste, trop littérale à leurs yeux en s'inspirant du mouvement impressionniste né en France dans les années 1860 et surtout des diverses formes sous lesquelles il avait évolué à la fin du siècle avec le divisionnisme de Seurat, les séries de Monet, l'expressionnisme de Van Gogh.

C'est en 1902, lors de la seconde exposition à Ljubljana de l'Association des artistes slovènes que les peintres de ce groupe se firent remarquer. Mais leur audace stylistique fut d'abord mal reçue. Ce mauvais accueil, loin de les décourager, va au contraire augmenter leur détermination à affirmer et approfondir leur engagement artistique. C'est à l'écart de la capitale, dans la petite ville de Škofja Loka (le «Barbizon slovène»), qu'ils se retrouvèrent souvent pour mieux établir encore l'originalité de leurs styles respectifs.



Rihard Jakopič (1869-1943)
Le Voile vert, 1915
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

La reconnaissance leur vint en 1904 lors de leur exposition à la galerie Miethke de Vienne. L'œuvre qui y fut la plus remarquée est le tableau d'Ivan Grohar *Le Printemps*, paysage harmonieux, aux lignes très équilibrées et densément peint où se fait sentir l'influence du peintre italien Giovanni Segantini, très célèbre à cette époque dans cette partie de l'Europe.

Avec Grohar dont un autre tableau, *Le Semeur* (1907), fut aussi plus tard très apprécié, la peinture slovène avait son représentant.

Mais les productions les plus originales de cette école slovène sont certainement les quelques paysages (Vues du Mont Kamnit-



Matija Jama (1872-1947)
Berger au soleil, 1902
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

nik) qu'Ivan Grohar et Rihard Jakopič, dans une grande proximité stylistique, peignirent à touches épaisses, à la limite de l'abstraction entre 1903 et 1905.

Rihard Jakopič, par son tempérament véhément, est la plus forte personnalité de ce groupe. A l'opposé d'un certain classicisme auquel tend Grohar, il fait souvent preuve d'une gestualité expressionniste qui emporte dans un tourbillon ses figures de baigneuses qui font corps avec la nature et se montre visionnaire dans ses éblouissantes *Etudes de soleil*. Il peut aussi redevenir plus apaisé dans sa série de vues de l'église Križanke à Ljubljana peintes sur le principe des Cathédrales de Rouen de Monet. Animateur de la vie culturelle à Ljubljana, il y fait construire en 1909 un pavillon d'expositions à l'instar du Pavillon de la Sécession à Vienne.

Matija Jama, s'attacha à saisir avec une touche très sensible l'intense luminosité de calmes paysages de Basse Autriche ou des rives du Danube. Quant à Matej Sternen, s'il peignit souvent en plein air, il se consacra principalement à la figure humaine, surtout féminine, dans un esprit proche de Degas et de Toulouse-Lautrec. Sa femme au Parasol rouge (1904), peinte en plein air est un tableau célèbre en Slovénie.

L'illustration et la caricature

Un autre groupe d'artistes va se constituer en 1903 sous le nom de Vesna (du nom de la déesse slave du printemps).

Gvidon Birolla (1874-1932), Maksim Gaspari (1883-1980) et Hinko Smrekar (1883-1942), ses principaux représentants, vont se consacrer principalement à l'illustration pour des revues : La Cloche de Ljubljana (Ljubljanski Zvon), La Guêpe (Osa), Le Hérisson (Jež), La Patrie et le Monde (Dom in Svet) et pour une importante production de livres. La Slovénie s'est en effet montrée aussi très créatrice dans le domaine de la littérature, la défense de la langue y étant d'une importance primordiale.



Matija Jama (1872-1947)
Arbres à Laxenburg, 1909
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

A partir de 1899, l'éditeur Lavoslav Schwentner accomplit un travail remarquable en publiant des écrivains d'avant-garde comme Oton Župančič et Ivan Cankar, auteur de certains romans qui



Matija Jama (1872-1947)
Vue du Danube, 1911
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

firent scandale et en associant des illustrateurs à l'édition de leurs ouvrages. C'est ainsi que par l'intermédiaire des Sécessions de Munich et de Vienne le style « art nouveau » se répandit à Ljubljana.

Dans ce groupe, une place à part doit être faite à Hinko Smrekar . Bien plus que son activité d'illustrateur, c'est son talent exceptionnel de caricaturiste qui le distingue. Ses féroces caricatures politiques témoignent de sa lucidité sur la situation de son pays. Celles de ses amis artistes et écrivains révèlent les relations proches qu'ils entretenaient pour faire progresser la liberté d'expression dans un pays qui cherchait encore à exprimer son identité.

La sculpture

Les six sculpteurs présents dans l'exposition montrent que la création slovène dans ce domaine est dès cette époque d'une grande qualité. Ces sculpteurs s'inscrivent, selon leur personnalité dans les grands courants qui, en Europe, prédominent à cette époque dans cet art : l'influence de Rodin, le symbolisme, le style Sécession à tendance décorative et même l'influence de Maillol vers 1910.

Franc Berneker (1874-1932) est le représentant le plus remarquable de cet art à la fois par sa puissance et sa sensibilité. Son groupe *La Catastrophe* (1903) dans l'esprit des sujets sociaux d'un Constantin Meunier a un fort pouvoir d'émotion. Berneker fut en 1910 l'auteur du premier monument de style moderne à avoir été érigé à Ljubljana : le monument à Primož Trubar, auteur au XVIème siècle du premier livre imprimé en slovène.



Matej Sternen (1870-1949)
Jeune paysanne nouant sa chaussure, 1899
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

Ivan Zajec qui vécut à Paris de 1906 à 1908 fut le premier sculpteur slovène à y exposer au Salon. Son relief *La Vague de la vie* (vers 1913) tient du souffle rodinien de *La Porte de l'Enfer*.

La photographie et le cinéma

La photographie est principalement représentée dans l'exposition par un choix de vingt tirages d'Avgust Berthold (1880-1919), le plus important photographe slovène de cette époque. Ami



Matej Sternen (1870-1949)
Le Parasol rouge, 1904
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)

des peintres impressionnistes, il partagea avec eux les mêmes sujets autour de Škofja Loka. Plusieurs de ses compositions dont les arbres sont les principaux motifs, sont proches de celles que peint Jakopič. Sa photographie d'un semeur en 1906 inspirera Ivan Grohar pour son célèbre tableau sur le même sujet. Son style pictorialiste estompant les contours de ce qu'il photographie accroît la sensibilité de sa vision. Son goût pour les variations colorées de ses tirages révèle bien sa proximité avec ses amis peintres.

L'exposition montre aussi comment Ivana Kobilca s'est servi de la photographie pour mettre en place la composition de plusieurs de ses tableaux dont *L'été* et *Enfants dans l'herbe*. C'est une intéressante contribution à l'histoire de l'utilisation de la photographie par les peintres.

De Karol Grossmann (1864-1929), pionnier du cinéma en Slovénie seront montrés trois courts films de 1905 et 1906 ayant pour sujet une fête dans une ville slovène et des scènes familiales.

L'architecture

La riche architecture de Ljubljana sera évoquée par un film documentaire. En partie détruite par un tremblement de terre en 1895, la ville fut reconstruite selon une conception moderne grâce à l'action éclairée de son maire Ivan Hribar, grande personnalité slovène. A partir d'un plan d'urbanisme établi par Maks Fabiani (1865-1962), de nombreux architectes slovènes ou étrangers firent de Ljubljana une capitale dont le décor architectural se rapprochait de celui de Prague ou de Vienne .

C'est dans ces deux villes que Jože Plečnik, la plus célèbre personnalité artistique slovène de cette époque, a travaillé pendant la période sur laquelle porte l'exposition. C'est à partir de son retour à Ljubljana en 1920 qu'il dota cette ville de très originales créations architecturales.



Matej Sternen (1870-1949)
Sur le divan, 1909
 © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana)



INFORMATIONS PRATIQUES

Les impressionnistes slovènes et leur temps (1890-1920)

Exposition présentée au Petit Palais
du 18 avril au 13 juillet 2013

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes
Entrée payante pour les expositions temporaires

Tarifs de l'exposition

Billet couplé avec l'exposition Dalou, Le sculpteur de la République
Plein tarif : 8€
Tarif réduit : 6€
Demi tarif : 4€
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

CONTACT PRESSE

Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

TRANSPORTS

Métro: lignes 1 et 13,
Station Champs-Élysées Clémenceau
RER : ligne C, station Invalides
Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93
www.petitpalais.paris.fr

ACTIVITÉS

Groupe d'adultes

Sur réservation (au moins un mois avant la date souhaitée) au 01 53 43 40 36

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h (30 personnes maximum).

Visite conférence

Durée : 1h30

Plein tarif : 91€

Demi tarif : 68,50€

Tarif réduit : 45€

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

CAFÉ RESTAURANT « Le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

LIBRAIRIE BOUTIQUE

Ouverte de 10h à 18h

AUDITORIUM

Se renseigner à l'accueil pour la programmation